

Ce qui suit est un résumé du petit livre d'Enzo Bianchi sur la lectio divina dont la référence est dans le titre.

1 Dei Verbum : Place centrale de l'Ecriture

DV 21

L'Eglise a toujours vénéré les divines Ecritures, comme elle l'a toujours fait aussi pour le Corps même du Seigneur (...)

Toujours elle eut et elle a pour règle suprême de sa foi les Ecritures, conjointement avec la sainte Tradition, puisque, inspirées par Dieu et consignées une fois pour toutes par écrit, elles communiquent immuablement la parole de Dieu lui-même et font résonner dans les paroles des prophètes et des apôtres la voix de l'Esprit-Saint.

(...) Dans les Saints Livres, en effet, le Père qui est aux cieux vient avec tendresse au-devant de ses fils et entre en conversation avec eux ; or, la force et la puissance que recèle la parole de Dieu sont si grandes qu'elles constituent, pour l'Eglise, son point d'appui et sa vigueur et, pour les enfants de l'Eglise, la force de leur foi, la nourriture de leur âme, la source pure et permanente de leur vie spirituelle.

DV 25

C'est pourquoi tous (...) ceux qui vaquent normalement au ministère de la parole (Prêtre, diacre, catéchiste) doivent, par une lecture spirituelle assidue et par une étude approfondie, s'attacher aux Ecritures, de peur que l'un d'eux ne devienne "un vain prédicateur de la parole de Dieu au-dehors, lui qui ne l'écouterait pas au-dedans de lui" (4), alors qu'il doit faire part aux fidèles (et aux enfants) qui lui sont confiés (...) des richesses sans mesure de la parole divine.

1. La catéchèse doit s'appuyer sur la Parole de Dieu.

2. Le catéchiste doit s'imprégner de cette Parole qu'il a à annoncer.

De même le saint Concile exhorte de façon insistante et spéciale tous les chrétiens, (...) à apprendre, par la lecture fréquente des divines Ecritures, "la science éminente de Jésus-Christ" (Ph 3,8). "En effet, l'ignorance des Ecritures, c'est l'ignorance du Christ" (5).

Nous devons donc lire et prier l'Ecriture à un double titre : comme catéchiste et comme chrétien.

En résumé le concile nous dit donc avec force : "Il est nécessaire que tous... conservent un contact continu avec l'Ecriture grâce à la lecture sacrée... grâce à la méditation soigneuse... et qu'il se souviennent que la lecture doit aller de pair avec la prière »

2 La bonne volonté ne suffit pas...

Nombreux sont ceux qui après un enthousiasme initial, commencent à se lasser de la lecture priante de la Parole.

Comme chrétien et comme catéchiste nous devons lire la Parole de Dieu.
Mais un bon désir ne suffit pas. Il nous faut aussi une aide pour savoir comment s'y prendre pour mettre en œuvre une lecture priante de la Parole.

Or, cette méthode existe dans l'Eglise depuis des siècles.
On l'appelle la **LECTIO DIVINA**.

Benoît XVI disait dernièrement à ce sujet :
« Cette pratique, si elle est promue efficacement, apportera à l'Eglise, j'en suis convaincu, un nouveau printemps spirituel »

Nous pourrions dire de même pour notre catéchèse : Cette pratique, si elle est vécu vraiment apportera à notre catéchèse un nouveau printemps spirituel.

Ce matin, Dieu par son Eglise nous dit deux choses :

- Par le Concile il nous invite très fortement à lire l'Ecriture.
- Par son doux vicaire sur la terre (le pape) il nous recommande une méthode, un chemin pour une lecture fructueuse de sa Parole : Que ce soit une lecture priante : la lectio divina.

C'est la raison pour laquelle je vais ce matin vous dire quelques mots sur la lectio divina.

Quelques remarques sur ce que je vais vous dire :

- Vous verrez que je citerai beaucoup les pères de l'Eglise et les premiers moines du christianisme.
- Source : Enzo Bianchi, Prier la Parole, Abbaye Bellefontaine, vie monastique n°15
- Je vais essayer de vous exposer les différentes étapes de la lectio divina en entrant un peu dans les détails [=>] un peu indigestes [mais] je vous donnerai une petite feuille récapitulative pour vous aider le moment venu, quand vous serez devant votre Bible.
- Peut-être en est-il parmi vous qui la pratique depuis longtemps, vous pourrez nous faire part de votre expérience quand vous le jugerez bon.

3 Formation à la lectio divina

Nous ne pouvons comprendre ce qui est écrit dans l'Ecriture que par la grâce de Dieu.

Le principe de fond de la lectio divina est tout simple : nous devons lire en priant, prier en lisant.

3.1 Demandez l'Esprit, vous recevrez l'illumination

3.1.1 Prier = appeler l'Esprit...

Saint Jean Chrysostome

« Ouvre les yeux de mon cœur afin que je comprenne et accomplisse ta volonté »

Saint Ephrem le Syrien

« Avant la lecture prie et supplie le Seigneur qu'il se révèle à toi »

Début de l'office liturgie des heures :

« Dieu viens à mon aide, Seigneur viens vite à mon secours... »

Toute lecture de la Parole, toute prière présuppose la demande de l'Esprit.

Car si c'est le Christ qui paraît, c'est l'Esprit qui le fait connaître.

L'Ecriture ne devient Parole vivante que par l'Esprit.

Cet Esprit nous est donné chaque fois que nous le demandons car Il est par excellence « la chose bonne » que le Père ne peut jamais refuser à son fils, à sa fille (Cf. Lc 11, 13) quand ceux-ci lui demande.

Saint Grégoire le Grand, Hom. sur Ezéchiel, 1, 7, 11.

« Le même Esprit qui a touché l'âme du prophète, touche l'âme du lecteur »

3.1.2 ...accueillir celui que nous avons appelé = DOCILITE

Pour accueillir l'Esprit la docilité est nécessaire.

Moine orthodoxe Mont Athos (Grèce) dit que nous devons accueillir l'Esprit comme une colombe => nous devons être tranquille, ferme, attentif, délicat, humble, bref = docile, sinon nous la ferons fuir.

3.1.3 Détachement

La venue de l'Esprit préparée par la prière et la docilité, produit le détachement. Pour être attentif à un autre, à la Parole de Dieu, nous devons détacher notre attention de nous-même.

Nous ne pouvons à la fois regarder Dieu et nous-même.

Nous ne pouvons pas permettre à Dieu de nous transformer, si nous nous

refermons sur nous-même.

Se détacher consistera à chasser tous les faux besoins que le monde ambiant et spécialement la publicité veut nous imposer.

Attention, la Parole comme la prière n'est pas objet de commerce, un donnant-donnant, je te donne mon temps et Toi Dieu tu dois te donner à moi !

La prière, la lecture de la Parole = temps de gratuité complète où Dieu :

- nous donnera **ce qu'il voudra** cad ce qu'il nous faudra
- **comme il le voudra** (dans la lumière qui réchauffe notre cœur ou dans la sécheresse qui ne sent pas la présence de Dieu).

Saint Pacôme.

« Mettons un frein à l'effervescence des pensées (et de nos désirs) qui nous angoissent et qui montent de notre cœur comme une eau en ébullition, en lisant les Ecritures et en les ruminant incessamment... et nous en serons libérés »

« Elevons notre cœur et nos mains vers le Dieu qui est au ciel » (Lam 3, 41)

Élévation de l'âme = tension (sans contraction) vers Dieu ≠ ravissement sentimental.

Saint Augustin, Sur le Psaume 85, 6.

« Le cœur ne s'élève pas comme le corps. Les corps pour s'élever, doivent changer de place, pour que le cœur s'élève, il suffit que la volonté change »

Élévation de notre âme = orientation de notre intention.

La docilité à l'Esprit Saint et le détachement des choses de ce monde nous permet de nous élever spirituellement vers Dieu, c'est-à-dire de lui prêter, **attention**.

3.1.4 Attention

Etre attentif, c'est se mettre dans une attitude d'Ecoute vis-à-vis du Seigneur qui nous parle.

Attention, non seulement au message mais aussi à celui qui prononce le message.

Au matin de la résurrection Marie-Madeleine attentive à la parole d'un jardinier finit par percevoir que celui-ci est en fait son Seigneur.

L'attention à une personne est la première condition de l'amour, comment aimer sans être attentif ?

Comment écouter Dieu dans sa Parole sans être attentif à ce que nous lisons.

Comment écoutons nous à la messe ?

3.2 Cherchez dans la lecture...

Il est important de savoir prier, il est tout aussi important de savoir lire.

3.2.1 Un moment fixé et un endroit qui convient à la lecture priante

Avant tout, la lecture requière un moment fixé.

Objection classique : Nous n'en avons pas le temps !

Il faut que le croyant exerce une ascèse sur le temps, pour trouver le moment opportun et adapté.

Cela varie d'une personne à l'autre, mais demande une attitude essentielle de fidélité.

Saint Thérèse de l'E-J nous dit que Dieu nous donne la grâce de réaliser ce qu'il nous demande de mettre en œuvre.

Dieu veut que nous lisions sa Parole. Si nous prenons cette demande au sérieux nous aurons la grâce nécessaire pour la mettre en œuvre concrètement.

Guillaume de Saint-Thierry, Lettre aux frères du Mont-Dieu, 120.

« A des heures déterminées, il faut vaquer à une lecture déterminée. Une lecture de rencontre fortuite, sans suite, (occasionnelle), trouvaille de hasard, bien loin d'édifier l'âme, la jette dans l'inconstance »

On ne peut réserver à la lectio les moments perdus.

Sans aucun doute en ce temps de fièvre et d'agitation, la tentation est forte pour le croyant de reléguer la lectio divina aux heures qui vont éventuellement rester dans la journée.

La rencontre avec Dieu a besoin de certaines conditions :

« Retire toi dans ta chambre, ferme la porte et prie ton Père qui est là dans le secret » (Cf Mt 6, 6)

Lettre de saint Jérôme à Eustochium, 22, 25.

« Que toujours te garde le secret de ta chambre, que toujours à l'intérieur l'Epoux y joue avec toi. Tu pries, c'est parler à l'Epoux, tu lis, c'est lui qui te parle »

Guillaume de Saint-Thierry, Exposé sur le Cantique des Cantiques, 1, 28.

« L'apprentissage de la vie spirituelle demande de la discipline (de la vie commune), mais la connaissance savoureuse de Dieu exige le silence, le secret de la solitude, ou bien un cœur solitaire même au milieu des foules »

C'est ainsi que nous rentrons dans le monde de Dieu.

Nous prendrons parfois conscience de sa présence avec enthousiasme et rapidité, parfois lentement et péniblement.

Nicolas de Flüe.

« Dieu peut faire que nous allions à la prière comme à la danse, il peut faire aussi que nous y allions comme au combat »

3.2.2 Des passages déterminés

S'il est vrai qu'il faut lire à des moments déterminés et en des lieux propices, il est également vrai qu'il faut lire des passages déterminés.

Il faut privilégier une lecture continue et non une lecture en choisissant nos passages. Cela reviendrait à chercher dans la Bible ce que l'on veut y trouver, à entendre de Dieu ce que l'on veut bien entendre et peut-être à taire certaines paroles que Dieu voudrait nous dire mais que nous ne voulons pas entendre.

Nous nous condamnerions alors à une certaine immobilité spirituelle.

Ouvrir l'Ecriture et la lire, selon saint Jérôme, « c'est tendre les voiles à l'Esprit Saint, sans savoir sur quel rivage nous aborderons » Com. sur Ezéchiel, XII.

Attention à la soif de curiosité et de nouveauté. L'Ecriture est comme notre nourriture quotidienne. Nous savons dire à nos enfants qu'ils doivent apprendre à manger de tout et que ce n'est pas nécessairement ce qui est le meilleur au goût qui est le plus profitable au corps.

Dans l'Ecriture il en sera de même. Certains passages qui nous rebutent de prime à bord, où que l'on est fatigué de connaître recèleront telles ou telles lumières qui se manifesteront en son temps ; au temps déterminé par Dieu.

Il faut savoir s'approcher des Ecritures dans la foi. Certains passages ne nous diront rien, nous rebuteront même. Il faut savoir demeurer fidèle.

Acceptons d'être dépassé par certains versets. Dieu est mystérieux il n'est pas entièrement compréhensible par nous.

Par exemple, obscure est le langage de Balaam qui présente Dieu comme une « Corne de buffle » (Nb 23, 22).

Obscure est le nom que Dieu donne à Moïse « Je suis celui qui suis » (Ex 3, 14).

Dans notre lecture de la Bible, il y a une alternance normale entre ce que nous comprenons et ce qui nous déconcerte :

Saint Augustin, Sur le psaume 10, 8.

« Les fidèles rencontrant des passages obscurs dans les Ecritures, où Dieu a pour ainsi dire les yeux clos, sont mis à l'épreuve afin qu'ils cherchent ; et puis, en d'autres passages très clairs, où Dieu a les yeux pour ainsi dire ouverts, ils en sont illuminés pour leur plus grande joie.

Ainsi, cette fréquente fermeture et ouverture du sens des livres saints sont comme les paupières de Dieu qui interrogent, c'est-à-dire qui éprouvent les fils des hommes, ainsi, ces derniers ne sont ni lassés par l'obscurité rencontrée, mais plutôt exercés, ni gonflés d'orgueil pour leur connaissance, mais confirmés en elle »

Enjeu spirituel de la lecture priante de la Bible.

Dieu nous purifie, nous fait grandir spirituellement dans le temps même où nous lisons sa Parole.

Les difficultés dans la lecture doivent donc être accueillies.

Ce sont des moments où Dieu nous sanctifie => ce pas lâcher à cause des difficultés.

Les randonneurs savent bien que ce n'est pas parce qu'un chemin monte que l'on s'est trompé de chemin !

Ainsi, il faut savoir être persévérant et assidu.

3.2.3 Assiduité

L'assiduité, la continuité aide à une assimilation profonde de la Parole.

Il faut lire et relire l'Ecriture afin qu'elle pénètre le corps et l'esprit des croyants.

Jean Cassien, Conférences, XIV, 10

« Applique-toi avec constance et assiduité à la lecture sacrée jusqu'à ce qu'une incessante méditation imprègne ton esprit et pour ainsi dire que l'Ecriture te transforme à sa ressemblance ».

L'Ecriture nous dit qu'un signe de croissance spirituelle est cette faim de la Parole de Dieu.

Am 8, 11)

« Voici venir des jours où j'enverrai la faim dans le pays, non pas une faim de pain, ni une soif d'eau, mais d'entendre la parole de Dieu »

Saint Jérôme à Eustochium, 22, 17.

« Lis très souvent et apprends le plus possible. Que le sommeil te surprenne un livre à la main, qu'en tombant, ton visage rencontre l'accueil d'une page sainte »

Et l'Ecriture elle-même dit, passage Ps 118 :

« Dans le silence de la nuit je médite ta parole... Je me lève au milieu de la nuit pour lire ta parole... Je me console dans ta parole... Je méditerai ta parole... Je désire ta parole... Ta parole fait mes délices... Jour et nuit je médite ta parole. »

Saint Ambroise, Sur le Psaume 118, expositio 13, 7.

« Tout le jour, médite la Parole de Dieu. Prends comme conseillers Moïse, Isaïe, Jérémie, Pierre, Paul, Jean. Prends comme conseiller suprême Jésus Christ afin d'acquérir le Père. Parle avec eux, médite avec eux tout le jour »

Thérèse d'Avila, Jean de la Croix, Thérèse de l'E-J : Règle du Carmel :

« Méditez nuit et jour la Parole du Seigneur, à moins d'être légitimement occupé à autre chose ».

Munie des ces précisions, nous pouvons nous mettre à lire.

3.2.4 Lecture

Il faut lire le texte en lui-même et le contempler puis s'arrêter après, sans encore engager d'autres facultés que l'attention.

Il s'agit d'écouter et d'accueillir, avant même de réfléchir.

On lit avec tout son corps, avec les lèvres car on prononce les paroles qu'on lit, avec la mémoire qui les fixe, avec l'intelligence qui en comprend le sens.

Il faut lire le texte comme il est, afin de le prendre au sérieux dans la forme et la pensée qui lui sont propres, et ne pas chercher à appliquer le texte trop hâtivement, ni à l'écouter en fonction de notre situation ou de nos idées.

On doit comprendre ce que le texte signifie en lui-même.

Objectivement essayer d'entendre la Parole qui vient à nous toujours dans un aujourd'hui.

Ecouter cette parole comme si elle était dite aujourd'hui pour la première fois.

Notre unique effort doit être de demeurer dans la parole :

Jn 8, 31-32

« Si vous demeurez dans ma Parole, vous serez vraiment mes disciples, vous connaîtrez alors la vérité et la vérité vous rendra libre »

Le vrai disciple du Christ demeure dans sa Parole et le fait de demeurer dans cette parole fait de nous un vrai disciple.

3.3 ...vous trouverez par la méditation

Dans la lecture il faut chercher c'est-à-dire méditer.

Chercher signifie faire l'analyse du texte, prêter attention aux mots, au contexte. Pour cela nous pouvons utiliser les moyens qui sont à notre disposition (notes marginales de nos bibles, cahiers évangiles, etc.)

Cependant la fin de ce travail, n'est pas une érudition mais une méditation.

Meilleurs moyens commenter la bible = commenter la bible par elle-même en éclairant un texte par un autre.

Et cette recherche doit être croyante, mise en œuvre de la foi.

3.3.1 Ruminantion

La ruminantion est la partie la plus importante de la recherche sur la parole que réalise la méditation.

Dans cette ruminantion, c'est la mémoire qui doit intervenir de manière prépondérante. Il faut revenir au texte, en retrouver le thème central, en répéter les paroles et les graver profondément dans son cœur.

La même parole est reprise, répétée.

Un des plus beau fruit de cette ruminantion est le souvenir en nous des actions de Dieu.

Saint Basile

« Avoir Dieu résolument fixé en soi grâce à la mémoire »

3.3.2 Méditation

L'important en face d'un texte est de se demander ce que signifient les paroles révélées, comme Marie à l'annonciation (Cf. Lc 1, 29) puis de les garder fidèlement dans son cœur (Lc 2, 19).

Il faut être attentif car la Parole de Dieu est douce elle est plutôt dans le fin silence de la brise légère que dans le choc tonitruant de l'éclair (Cf. Elie).

Théolepte de Philadelphie, Analyse de la prière.

« Si vous remarquez que votre prière fléchit, recourez à un livre, lisez-le attentivement pour en pénétrer la signification, ne vous contentez pas d'en parcourir superficiellement les mots, mais scrutez- les avec votre intelligence et gardez-en soigneusement le sens. Puis réfléchissez à ce que vous ave lu afin d'en imprégner agréablement votre intelligence jusqu'à le lui rendre inoubliable. Ainsi les saintes réflexions enflammeront de plus en plus votre ferveur. Comme la trituration des aliments en rend la dégustation agréable, les paroles divines, tournées et retournées dans l'âme, donnent à l'intelligence onction et joie »

L'homme qui écoute la parole s'élève à la dignité de l'homme qui répond au créateur. Commence alors l'autre phase de la lectio : l'oraison.

3.4 Frappez dans la prière...

Tout ce que nous avons dit jusque là est déjà une forme de prière, mais maintenant le lecteur doit en prendre particulièrement conscience.

La **prière** est le but, la **lectio divina** en est le moyen.

La prière c'est ma réponse à Dieu.

Dieu se donne à moi dans la lecture, et je me donne à lui dans l'oraison.

C'est un entretien tranquille avec Dieu, sans autre désir que celui de demeurer près de lui. On est simplement près de l'autre.

Mais il faut savoir persévérer, frapper dans la prière pour que l'on vienne nous ouvrir, ou mieux encore, laisser frapper le Christ dans le texte, toujours plus fortement, jusqu'à ce que nous soyons vaincus par sa voix et que nous ouvrions la porte (Cf Ap 3, 20).

Alors quand le Christ est là, dans notre cœur, nous n'avons plus besoin d'entendre sa parole. C'est lui la Parole faite chair que nous contemplons dans cette phase ultime de la lectio divina qu'est la contemplation.

3.5 ...vous entrerez dans la contemplation

La contemplation c'est la simplicité du regard qui se rassasie de la simple présence de Dieu perçu dans l'obscurité de la foi et aimer.

La contemplation est donnée par Dieu, nous ne pouvons pas y parvenir par nous-même.

Il s'agit d'une expérience de foi, non d'une vision. Nous continuons à cheminer à la lumière de la foi et non des apparitions. (Parole de Dieu & révélation privés)

L'essentiel dans ce passage entre une prière discursive (activité de notre raison) et une prière contemplative (simple regard de l'âme) **c'est la foi et l'amour.**

Après que la méditation nous a introduits dans la contemplation, il devient inutile de penser et de chercher. Réfléchir sur Dieu devient chose vaine quand on est en sa présence !

Nous avons parfois la tendance de confondre la rencontre de Dieu avec des pensées sur Dieu.

C'est l'acte de foi qui établit un contact réel et objectif avec Dieu. (Cf. La femme hémorroïsse)

Dieu peut alors nous transformer à son image.

3.6 Réalisez la Parole, vous témoignerez du Seigneur

En fréquentant la Parole de Dieu nous nous rendons bien compte que nous avons à la réaliser, à la faire passer dans notre vie.

L'auditeur de la Parole doit devenir le réalisateur de cette Parole. (Cf. Mt 12, 48 ; Jc 1, 22)

C'est seulement ainsi que se réalise le programme premier de la lectio divina : la proximité, le voisinage de Dieu, la communion avec lui.

La Parole que nous avons accueillie, conservée, méditée nous invite ensuite à aller visiter nos frères, à servir le prochain.

Marie après l'annonciation où la Parole de Dieu lui fut adressée va visiter sa cousine Elisabeth.

Nous allons à nos séances de catéchèse pour essayer de faire tressaillir dans le cœur des enfants cette image de Dieu qu'ils portent en eux-mêmes.

Cette image de Dieu en nous est toujours réceptive à la voix de son créateur, de son modèle, de son archétype, de son maître, de son Seigneur, de son époux ou de son ami.

C'est ce que nous verrons cette après midi : **la parole de Dieu et la catéchèse.**

1	Dei Verbum : Place centrale de l'Écriture	- 1 -
2	La bonne volonté ne suffit pas... ..	- 2 -
3	Formation à la lectio divina	- 3 -
3.1	Demandez l'Esprit, vous recevrez l'illumination	- 3 -
3.1.1	Prier = appeler l'Esprit... ..	- 3 -
3.1.2	...accueillir celui que nous avons appelé = DOCILITE.....	- 3 -
3.1.3	Détachement	- 3 -
3.1.4	Attention.....	- 4 -
3.2	Cherchez dans la lecture... ..	- 5 -
3.2.1	Un moment fixé et un endroit qui convient à la lecture priante... -	5 -
3.2.2	Des passages déterminés	- 6 -
3.2.3	Assiduité	- 7 -
3.2.4	Lecture	- 8 -
3.3	...vous trouverez par la méditation.....	- 8 -
3.3.1	Rumination.....	- 9 -
3.3.2	Méditation.....	- 9 -
3.4	Frappez dans la prière... ..	- 9 -
3.5	...vous entrerez dans la contemplation	- 10 -
3.6	Réalisez la Parole, vous témoignerez du Seigneur.....	- 11 -